

pour que les auteurs du monument en aient été fort émus.

Son père avait tenu à ce qu'il ne se cantonnât pas exclusivement dans la médaille et fit de la ciselure. En 1859, un des fervents de la *Gazette*, Noël Le Mire, ayant été décoré de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, ce fut pour L. Penin l'occasion de faire œuvre de ciseleur. Il fut chargé de la composition et de l'exécution de l'épée, qui fait partie du costume de l'ordre, et que les collaborateurs de la maison Le Mire voulaient offrir au nouveau chevalier. Cette pièce appartient encore à la famille Le Mire. Elle est en cuivre doré ; le pommeau, en forme de casque, porte à sa partie supérieure les armes des Le Mire « d'azur, au chevron d'argent et trois miroirs aussi d'argent cerclés et pommetés d'or ; à la pointe de l'écu, la croix de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare. » Au-dessous, dans une banderolle la devise FUTURA PROSPICE. Le cartouche qui termine la poignée à la naissance de la lame contient en bas-relief le buste de saint Grégoire-le-Grand. Sur la lame elle-même est incrustée la mention : A NOEL LE MIRE DEFENSEUR DE LA FOI CATHOLIQUE PROMU CHEV. DE S<sup>t</sup> GREGOIRE 7 7<sup>bre</sup> 1859. TEMOIGNAGE DE SYMPATHIE DES COLLABORATEURS DE LA MAISON LE MIRE (1). Le 16 février suivant, 1860, L. Penin épousait, à Paris, Marie-Henriette Beuscher, fille de Paul-Hippolyte Beuscher, sous-directeur au Ministère des affaires étrangères, et d'Emilie-Françoise Simonnet. Les témoins du mariage étaient Hérald de Pages, le Timothée Trimm du *Petit Journal*, Paul de Beurtheret, Antoine Théodore, comte de Lesseps et l'abbé Edmond Beuscher, frère de la mariée.

Avec un sens et une délicatesse bien rares, Marius Penin

---

(1) Voir le n° 56 du catalogue.